

La Chine à l'offensive sur le toit du monde.
Frédérique Anckner – 3 juillet 2020

Une dépêche de l'AFP du 16 juin dernier nous apprenait qu'un accrochage entre soldats indiens et chinois avait eu lieu dans l'Himalaya. On dénombrait 20 morts côté indien et un nombre non déterminé côté chinois. La crainte d'une escalade des tensions entre ces deux détenteurs de l'arme nucléaire inquiète la communauté internationale.
Que s'est-il passé et pourquoi ?

Dans la soirée du 15 juin, des heurts meurtriers ont opposés les deux voisins dans la Vallée de Galwan, le long d'une « ligne de contrôle effectif » (LAC pour Line of Actual Control) dessinée consécutivement à la guerre éclairée des deux protagonistes en 1962, mais non définie ni juridiquement, ni géographiquement car inacceptable pour les deux acteurs¹. Cette région de l'Himalaya, perchée à plus de 4000 mètres d'altitude, fait l'objet d'une dispute territoriale à cet endroit : New Delhi revendique une partie du Ladhak historique qui fut annexée au Tibet par Pékin en 1962², devenant l'Aksai Chin à la charnière du Tibet et du Xinjiang, deux régions autonomes chinoises. Le décor est posé.

Si ces accrochages sont récurrents à chaque retour de printemps, c'est la première fois depuis 1975 qu'ils sont meurtriers³, bien qu'aucun coup de feu n'ait été tiré. En effet, depuis un accord de 1996, aucune arme à feu ne doit être utilisée⁴ dans cet espace. Tout cela nous rappelle l'importance de ce conflit territorial non résolu depuis 1962.

Le différend frontalier dans sa généralité, couvre une superficie de 120 000 kilomètres carrés dans l'Himalaya⁵. L'ensemble des disputes concernent trois secteurs : l'Arunchal Pradech à l'est, Sikkim au centre et l'Aksai Chin à l'ouest⁶. Si l'origine « immédiate » remonte au conflit

¹ André, Jérémy. 2020. « « En Inde, on redoute désormais une deuxième guerre avec la Chine » ». Le Point. 28 juin 2020. https://www.lepoint.fr/monde/en-inde-on-redoute-desormais-une-deuxieme-guerre-avec-la-chine-28-06-2020-2382061_24.php.

² Lemaître, Frédéric, Guillaume Delacroix, et Brice Pedroletti. 2020. « Vingt soldats indiens tués dans un affrontement avec la Chine dans l'Himalaya ». *Le Monde.fr*, 16 juin 2020. https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/16/vingt-soldats-indiens-tues-dans-un-affrontement-avec-la-chine-dans-l-himalaya_6043084_3210.html.

³ Anand, Col Ad. 2020. « India-China clash in Galwan: Why it is time for pragmatism ». 29 juin 2020. <https://www.dailyo.in/politics/india-china-conflict-galwan-valley-aksai-chin-sinkiang-highway-g-219/story/1/33210.html>.

⁴ Delacroix, Guillaume. 2020. « Combats à mains nues, chutes, noyades : comment l'Inde et la Chine se sont affrontées dans l'Himalaya, à 4 200 mètres d'altitude ». *Le Monde.fr*, 18 juin 2020. https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/18/combats-a-mains-nues-chutes-noyades-comment-l-inde-et-la-chine-se-sont-affrontees-dans-l-himalaya-a-4-200-metres-d-altitude_6043284_3210.html.

⁵ André, Jérémy. 2020. « « En Inde, on redoute désormais une deuxième guerre avec la Chine » ». Le Point. 28 juin 2020. https://www.lepoint.fr/monde/en-inde-on-redoute-desormais-une-deuxieme-guerre-avec-la-chine-28-06-2020-2382061_24.php.

⁶ Sun, Yun. 2020. « China's Strategic Assessment of the Ladakh Clash ». War on the Rocks. 19 juin 2020. <http://warontherocks.com/2020/06/chinas-strategic-assessment-of-the-ladakh-clash/>.

de 1962, il faut remonter au début du XX^e siècle pour pouvoir comprendre les tenants et aboutissants d'une dispute qui n'en finit pas.

Pierre Grosser titrait son dernier ouvrage : « *L'histoire du monde se fait en Asie, une autre vision du XX^e siècle* ». Et en effet, à cette période, l'Empire Britannique dominait la région et y pratiquait « the great game » avec la Russie. Pour s'assurer que cette dernière ne chercherait pas à redorer son blason après sa déroute japonaise, dès 1914, les Anglais négocièrent à Simla avec les Tibétains, qu'ils considéraient comme indépendants après avoir balayé le pouvoir chinois en 1912⁷, et la Chine. Mais ni la Chine d'hier, ni celle de 1949, encore moins celle d'aujourd'hui ne signera cette convention qui imposait la « ligne Mac Mahon » comme frontière. Pour la Chine, la signer serait reconnaître que le Tibet a été, un jour, autonome. L'Inde, quant à elle, l'a reconnue à son indépendance en 1947. Dès lors les tensions ne cessèrent : du grignotage systématique à l'annexion de l'Aksai Chin par la Chine à la fin des années 50, les incidents se multiplient, d'autant que chacun des acteurs y construit sa route stratégique. Pékin y réalisa en premier sa voie de communication, la G-219, reliant le Xinjiang au Tibet, aujourd'hui d'une grande importance dans le développement des Routes de la Soie. Quant à l'Inde, celle-ci construit depuis 2008 une route de 255 kilomètres le long de la LAC dans la vallée de la Shyok⁸. Rien d'étonnant que les prémices de ces accrochages démarrèrent début mai, au dégel, lorsque les deux armées inspectèrent les lignes.

Alors que la planète est plongée dans le dilemme de la Covid 19, quelles sont les intentions de l'acteur chinois, qui plutôt de faire profil bas, attise les tensions à ses frontières ?

Ce n'est plus un secret que la survie du Parti Communiste Chinois est LA pierre angulaire à toute stratégie chinoise. En cette période d'incertitude, alors que tous les gouvernements luttent contre le coronavirus, et l'Inde en particulier⁹, la Chine passe à l'offensive et poursuit la pose de ses pions sur son échiquier de Jeu de Go, sur fond de nationalisme effréné.

Quels y sont les intérêts de chacun sur le toit du monde ? Pour Pékin, essentiellement la stabilité et la sécurité de deux régions stratégiques, le Xinjiang et le Tibet, l'affirmation et l'exacerbation d'un fort nationalisme pour New Delhi.

Ainsi, Narendra Modi n'a-t-il pas modifié en août 2019, unilatéralement, le statut du Cachemire en le plaçant sous la tutelle du gouvernement central¹⁰, provoquant les ires d'Islamabad et de Pékin. L'ambition à peine cachée de l'Inde est de réunifier, un jour, cette région.

Concernant la Chine, ses intérêts stratégiques sont multiples mais tous axés sur la stabilité et la sécurité du pouvoir. La région du Xinjiang reste sous vigilance extrême et rien ne doit entraver le développement des Routes de la Soie, à l'heure où Pékin doit se refaire une santé économique mise à mal par un virus issu de ses marchés d'animaux sauvages.

⁷ Grosser, Pierre. 2019. *L'histoire du monde se fait en Asie : une autre vision du XX^e siècle*. Odile Jacob. histoire. Paris.

⁸ André, Jérémy. 2020. « « En Inde, on redoute désormais une deuxième guerre avec la Chine » ». Le Point. 28 juin 2020. https://www.lepoint.fr/monde/en-inde-on-redoute-desormais-une-deuxieme-guerre-avec-la-chine-28-06-2020-2382061_24.php.

⁹ Anand, Col Ad. 2020. « India-China clash in Galwan: Why it is time for pragmatism ». 29 juin 2020. <https://www.dailyo.in/politics/india-china-conflict-galwan-valley-aksai-chin-sinkiang-highway-g-219/story/1/33210.html>.

¹⁰ Sun, Yun. 2020. « China's Strategic Assessment of the Ladakh Clash ». War on the Rocks. 19 juin 2020. <http://warontherocks.com/2020/06/chinas-strategic-assessment-of-the-ladakh-clash/>

La « ligne de contrôle effectif » puisque non définie, est sujet à interprétation par les acteurs en présence, chacun y allant de sa perception de l'autre, de jeu à somme nulle le tout sur fond de tensions américano-chinoises. Dans une démarche s'inscrivant dans un développement d'une région Indopacifique « libre et ouverte », Donald Trump, lui-même en grande difficulté, a proposé dès le mois de mai la médiation des Etats-Unis dans la résolution de ce conflit. Cette proposition n'a pu que renforcer les perceptions pékinoises d'une nouvelle tentative d'endiguement à son encontre.

A l'heure actuelle, nous ne disposons que des versions indiennes sur les accrochages printaniers dans l'Himalaya, Pékin restant relativement discret, mais chacun se renvoie la responsabilité d'avoir franchi cette « ligne de contrôle effectif ». Quoiqu'il en soit, il est à craindre que ce qui aurait pu être un simple incident de frontière au mois de mai, ne dégénère sévèrement. Le pouvoir chinois, par essence, utilise chaque situation à son avantage, question d'opportunisme. Il est vraisemblable que l'accrochage n'a pas été prémédité par la Chine¹¹, mais exploité pour différentes raisons. Etonnamment, depuis 2013, les contrôles dans cette région ont été intensifiés : dans le même temps du développement des Routes de la Soie, la Chine a construit de nouvelles infrastructures aériennes, routières et ferroviaires dans la « route de Karakorum » en direction du Pakistan¹², obligeant ainsi New Delhi à renforcer ses contrôles pour surveiller et protéger ses frontières et mettre en œuvre à son tour des voies de communication fâchant Pékin. L'escalade est-elle à craindre d'autant que les deux gouvernements ont une forte tendance à un puissant nationalisme ? En réponse aux affrontements de la mi-juin, le gouvernement indien a fait bannir plusieurs applications chinoises, dont TikTok, « geste de protestation »¹³ plus qu'une réelle représaille.

Alors que le pouvoir chinois joue toujours sur le temps long, la situation semble avoir changé puisque Pékin attaque de toute part. Il y a encore quelques heures, le Pentagone dénonçait les manœuvres militaires chinoises en Mer de Chine Méridionale. Manœuvres qui vont à l'encontre des dispositions signées par la Chine et les pays de l'ASEAN en 2002 pour éviter d'aggraver des situations déjà tendues¹⁴. S'agit-il de manœuvres de diversions sous forme de « tactique du salami », avancer à petits pas et mettre devant le fait accompli ou le « loup guerrier » se sent-il en réel danger ?

¹¹ Sun, Yun. 2020. « China's Strategic Assessment of the Ladakh Clash ». War on the Rocks. 19 juin 2020. <http://warontherocks.com/2020/06/chinas-strategic-assessment-of-the-ladakh-clash/>.

¹² André, Jérémy. 2020. « « En Inde, on redoute désormais une deuxième guerre avec la Chine » ». Le Point. 28 juin 2020. https://www.lepoint.fr/monde/en-inde-on-redoute-desormais-une-deuxieme-guerre-avec-la-chine-28-06-2020-2382061_24.php.

¹³ AFP, Le Figaro avec. 2020. « L'Inde fait taire TikTok, victime des tensions avec la Chine ». Le Figaro.fr. 30 juin 2020. <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/l-inde-fait-taire-tiktok-victime-des-tensions-avec-la-chine-20200630>.

¹⁴ AFP, Le Figaro avec. 2020. « Le Pentagone dénonce des exercices militaires chinois en mer de Chine méridionale ». Le Figaro.fr. 2 juillet 2020. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-pentagone-denonce-des-exercices-militaires-chinois-en-mer-de-chine-meridionale-20200703>.